

Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N° 18

Mai 2010



Une AMAP à la Maison pop ?
Voir en page 16

p.2 : Jean FERRAT, un chanteur-poète s'en est allé

p.3 : Compte-rendu de l'AG du 30 janvier 2010

p.9 : Hadopi kesako

p.12 : Soirée cabaret

p.14 : Slam à la Maison pop

p.15 : Notre pépinière d'artistes

Cette année 2010 est déjà en son printemps ; j'espère qu'elle vous apporte de bonnes choses et que la Maison populaire y contribue : du bonheur dans votre vie personnelle et familiale, l'épanouissement dans votre vie au travail, si c'est possible, pour ceux qui ont la chance d'en avoir un.

Les temps sont difficiles pour beaucoup d'entre nous ; sachons nous donner de la respiration, des rêves, de la solidarité, pour résister et continuer à construire nos avenir et ceux de nos proches .

L'assemblée générale qui s'est tenue le samedi 30 janvier 2010 a validé la bonne gestion de l'association et s'est prononcée favorablement sur les projets riches qui ont été préparés par l'équipe de notre MAISON POPULAIRE sous la responsabilité efficace de la directrice Annie AGOPIAN, et ce, malgré la baisse de la subvention municipale l'année dernière.

Nous devons être attentifs à cette question.

Nous vivons donc une belle saison, je m'en réjouis et j'espère que vous pouvez profiter pleinement avec vos amis des activités qui sont proposées : expositions, pour lesquelles vous pouvez toujours demander un guidage, concerts, stages, séminaires philosophiques, soirées cabaret et autres bonheurs.

Je me suis proposée comme présidente quand Marie-Thérèse Cazanave a souhaité se retirer, après huit années de responsabilité de présidente. Je tiens à nouveau à la remercier pour son investissement déterminé et aussi pour ne pas nous quitter complètement puisqu'elle animera la commission de notre journal. Deux nouveaux jeunes gens entrent dans le bureau et je m'en réjouis.

Pour ceux qui me connaissent, vous savez qu'en plus de mon goût immodéré pour la musique et notamment le jazz, j'ai à cœur que cette maison continue son magnifique chemin, initié il y a quarante ans, déjà en faveur de la culture et de l'éducation populaire. Egalement je suis persuadée que l'investissement de ses adhérents est un atout pour son développement, s'ajoutant à la grande qualité des professeurs.

Notre maison rayonne dans Montreuil et au-delà, elle doit s'efforcer encore de s'ouvrir à tous et singulièrement à ceux qui en auraient le plus besoin et qui ne sont pas forcément persuadés qu'elle leur est accessible. A nous tous de les en convaincre.

Nous avons pris déjà la décision de proposer un tarif pour les personnes aux revenus bas, il y a sans doute encore à réfléchir sur cette problématique.

Les commissions mises en place par le conseil d'administration sont ouvertes à tous les adhérents mais aussi aux professeurs qui le souhaitent .

C'est, en effet, la force de la Maison pop d'être aussi cette association qui se nourrit des désirs des uns et des autres, de faire partager et de créer avec d'autres. Nos partenaires institutionnels ne s'y trompent pas lorsqu'ils financent nos projets.

Je prends donc cette responsabilité avec ce désir là, et j'espère que vous serez aux rendez-vous. Je vais m'efforcer d'être à l'écoute de tous et disponible pour ceux qui le souhaitent.

A bientôt donc, dans les commissions, les ateliers, les soirées, etc.

Régine CIPRUT



JEAN FERRAT, un chanteur-poète s'en est allé

Jacqueline Pezzotta, la mémoire vivante de la Maison populaire, me confiait : " Savez-vous que lors de l'inauguration de notre Etablissement le 21 septembre 1966, la partie artistique fut assurée par Jean Ferrat, lequel obtint un grand succès dans la salle de l'Argo'notes ? ".

" Ma même, Deux enfants au soleil, Nuit et brouillard, la Montagne, Potemkine, La jeunesse, Aimer à perdre la raison, La Commune, Ma France " sont un échantillon parmi les 200 chansons qu'il a composées.

De son vrai nom Jean Tanenbaum, il naquit le 26 décembre 1930 à Vaucresson (Hauts-de-Seine). Il a grandi dans une famille modeste de quatre enfants entre un père joaillier et une mère ouvrière-fleuriste. Lorsque la guerre arrive, son père qui est juif est déporté et ne reviendra pas. Des militants communistes qui sauvent le jeune garçon marquent alors durablement sa pensée. Il leur rendra hommage à sa façon, tout au long de sa carrière.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, il quitte le lycée à 16 ans. Aide-chimiste le jour, il troque sa blouse blanche contre une guitare, le soir venu, pour courir les auditions.

Après des débuts dans une troupe de théâtre amateur, il joue dans un orchestre de jazz et compose ses premières chansons. Le succès n'est pas vraiment au rendez-vous, mais il fait l'apprentissage de la scène en se produisant devant le public exigeant des cabarets de la rive gauche : le Port Salut, la Rose Rouge et la Colombe.

C'est dans ce dernier lieu qu'un agent artistique (Gérard Meys) le remarque et lui propose d'enregistrer. Déjà, il a mis en musique le poème d'Aragon " les yeux d'Elsa " qui sera interprété par André Claveau, le chanteur de l'époque.



Louis Aragon, le poète admiré

Son admiration pour Louis Aragon, dont il a adapté plusieurs poèmes en chanson en découle, exemples : les yeux d'Elsa, Que serais-je sans toi, Aimer à perdre la raison etc. Jean Ferrat trouve que la poésie d'Aragon correspond à une sorte d'idéal. Le sens des images, la force de son expression, la concision extrême de ses vers sont des choses qui sont essentielles dans l'écriture d'une chanson.

Le succès arrive

Parmi ses 200 chansons, il n'a jamais cessé de défendre la cause des humbles et des révoltés.

En 1961, il connaît son premier succès avec " Ma Même " qui passe à la radio. La France fredonne cette chanson dans l'air du temps, salut aux gens simples qui refusent les chimères de l'argent et de la gloire. L'année suivante, Zizi Jeanmaire lui propose la vedette américaine de son spectacle à l'Alhambra. Il y restera six mois.

Mais il lui faudra attendre la fin de l'année 1963 pour rencontrer vraiment le succès avec l'album " Nuit et Brouillard ". Déconseillée en radio, cette chanson, dédiée aux victimes des camps nazis et à son père, trouvera un large écho auprès du public. Enfin le sommet est atteint avec " la Montagne " en 1965 qui confèrera à son auteur une popularité durable. Néanmoins, il sera le chanteur le plus censuré des années 1960 et 1970, notamment pour " Potemkine " (1965).

Puis, il réalise son rêve : il s'achète un mas à Antraigues-sur-Volane en Ardèche où il s'installera définitivement en 1973. Un village auquel il restera fidèle jusqu'à ses derniers jours, contrairement aux ruraux qui rêvent de « formica et de ciné ».

Défenseur des valeurs de fraternité et de justice, Jean Ferrat ne cessera par la suite d'écrire des chansons dans lesquelles il confesse son attachement à un certain idéal communiste, mais sans jamais être membre du Parti communiste, restant seulement un fidèle compagnon de route. Par ailleurs, il garda toujours son sens critique : " le Bilan ".

Farouchement attaché à sa liberté et à son indépendance, il a toute sa vie pensé et vécu son art comme un artisanat, privilégiant l'authenticité et l'excellence à la facilité consumériste des standards commerciaux.

Ses Obsèques

Le chanteur avait demandé d'être enterré dans la plus stricte intimité. En outre, il avait précisé qu'il ne serait pas contre l'idée que les gens du pays puissent lui dire un dernier au revoir. La télévision s'est grandie en retransmettant pour la première fois l'intégralité de la cérémonie des obsèques d'un Artiste de qualité (4 millions 500.000 téléspectateurs). Cet hommage lui fut rendu devant 5000 personnes place de la « Résistance » un mot qui lui va si bien.

Après une allocution émouvante de Michel Desenti, maire d'Antraigues, très ému, Pierre Tenenbaum, son frère, est venu parler de l'homme qu'était " son petit frère : simple, chaleureux et généreux ". " Je suis certain, mon Jean, a-t-il ajouté, que ta voix résonnera encore dans la vie et dans les cœurs. Je crois que tu résisteras à la terrible épreuve du temps ".



Puis ce fut au tour de ses petites nièces de lire le poème d'Aragon " Que serais-je sans toi ", la voix étranglée par les sanglots. Francesca Solleville chanta avec sa foi militante « Ma France ». Isabelle Aubret interpréta avec la voix brisée par l'émotion « Que c'est beau la vie » (chanson que lui écrivit Jean Ferrat, après un terrible accident de voiture qui la laissa longtemps handicapée).



Pour clore la cérémonie, la foule entonna sa plus célèbre chanson : " La Montagne " puis se dispersa dans un silence recueilli.

Sa place dans la postérité

Maintenant Jean Ferrat a rejoint la compagnie des auteurs-compositeurs pour qui la chanson était un mode d'expression et non un objet de consommation : Trenet, Brassens, Brel, Ferré, Nougaro et Barbara. Quelle sera sa place dans la postérité ? Celle-ci est un juge implacable, qui sait séparer le bon grain de l'ivraie. Son œuvre sera toujours présente dans le cœur des gens. Je citerai le grand rénovateur de la chanson française : Charles Trenet

***«Longtemps, longtemps,
longtemps après que les poètes
ont disparu,
leurs chansons courent encore
dans les rues.....»***

Serge D.Anceau

Compte-rendu résumé de L'ASSEMBLEE GENERALE DU 30 JANVIER 2010

Ettaient notamment présents :

Le Maire-Adjoint à la culture, Daniel CHAIZE
Les conseillers municipaux, Gaylord LE CHEQUER et Serge HAZIZA
La directrice, Annie AGOPIAN
Les membres du bureau sortant,
ainsi que le commissaire aux Comptes, Jean-Paul MARIE.

L'ordre du jour appelait les points habituels lors d'une assemblée générale annuelle :

- le rapport moral, c'est à dire le rapport d'activité portant sur la période 1er septembre 2008 - 31 août 2009
 - le rapport financier, avec cette année le renouvellement du mandat du Commissaire aux comptes
 - le budget prévisionnel 2009/2010, les tarifs de la rentrée 2010
 - les projets 2010
 - l'élection des membres du Conseil d'Administration
- Chaque présentation de rapport ou de projet était suivie d'une discussion et d'un vote.

RAPPORT D'ACTIVITE 2008-2009

Rappel des données de fonctionnement :

La structure est ouverte 6 jours sur 7, de 9h à 23 h du lundi au vendredi et de 10h à 17 h le samedi. Les activités fonctionnent sur 32 semaines

L'équipe permanente se compose de 16 salariés à plein temps et d'une centaine de professeurs assurant le fonctionnement des ateliers.

LES STATISTIQUES

Les deux tiers des adhérents sont des femmes, comme les années précédentes.

Les effectifs d'adhérents

La saison 2008/2009 s'est terminée avec 2045 adhérents, soit 137 de moins que la saison précédente (2182). Au sujet des forfaits, ils passent de 2529 à 2220, soit moins 309. Cette baisse est constatée dans tous les secteurs depuis 3 saisons consécutives.

Les explications :

Pour les activités « enfants », deux changements de rythme scolaire sont intervenus pendant ces 3 ans; les parents ont dû s'organiser autrement pour la journée du mercredi.

L'incendie du 24 juillet 2008 a rendu plus difficile la pratique de certaines activités se déroulant à l'extérieur (langues et musique) et a vraisemblablement démotivé certains.

Les atteintes au niveau de vie des personnes peuvent expliquer que l'on pratique moins volontiers deux ou trois activités sur l'année.

LES ACTIONS REALISEES

Les ateliers : 109 activités différentes réparties dans 7 secteurs d'expression.

Les autres manifestations :

il a été présenté 10 expositions, 30 concerts et représentations ;
la Maison Pop a participé à 4 festivals de musique, 48 rencontres,

conférences et débats, ainsi qu'à d'autres actions dans les domaines des arts plastiques et multimédia, 6 créations d'œuvres et l'édition d'un catalogue d'exposition.

20 projections, rencontres et débats, 56 films ont été programmés, soit plus de 87.000 personnes reçues dans la saison.

Rapports des secrétaires de commissions

Les commissions sont créées par le Conseil d'Administration lors de sa première réunion. Chaque adhérent peut s'y inscrire et y travailler.

Commission vie démocratique et tarifs : Régine CIPRUT

Cette commission s'est réunie 6 fois de février 2009 à janvier 2010 et a rassemblé en moyenne 9 adhérents. Elle a travaillé exclusivement sur la question des tarifs. La commission a examiné les tarifs pratiqués en ville mais aussi dans certaines communes voisines en comparant les tarifs ramenés à l'heure.

Comment favoriser la mixité sociale ?
Etre accessible à tous sans pour autant exclure par des tarifs trop élevés. Le choix de s'inscrire à la Maison populaire, au delà de la diversité des activités, vient pour beaucoup du concept même de Maison populaire et en fait sa richesse.



Le tableau de comparaison des tarifs horaires par activités identiques montre ceci :

- La Maison populaire est globalement moins chère que les centres de quartier de Montreuil et des autres villes (Les Lilas, Fontenay, Vincennes et Paris).
- L'Association offre une diversité d'activités très supérieure à celles des villes et quartiers comparés.
- Certaines communes pratiquent un quotient familial comprenant peu de tranches et des tarifs adaptés aux situations les plus difficiles.

Ce travail nous a amenés à proposer les décisions suivantes :

- Agir sur le prix de l'adhésion en le ramenant à 15 euros au lieu de 36, et en répercutant la différence sur le montant de la première activité; ce qui n'entraîne pas de perte budgétaire et peut inciter à l'adhésion simple.
- Créer un tarif supplémentaire pour les personnes ayant un revenu inférieur à 680 euros pour une personne seule, ce qui correspond à un minimum social réel – RSA, AAH ou minimum vieillesse - et à 1000 euros pour un couple.

Commission diffusion culturelle : Claire PESSIN-GARRIC

Cette commission s'est créée suite à l'interpellation de la Municipalité lors de l'A.G de l'année dernière. Elle a abordé la question de l'élargissement des publics et de la mixité sociale dans les ateliers de pratiques amateurs, dans le cadre des expositions d'art contemporain et dans les concerts.

Les adhérents de la Maison populaire participant à ces travaux ont reconnu la légitimité de la question de l'élargissement des publics et celle d'une toujours meilleure mixité sociale.

Ils ont réaffirmé le rôle essentiel d'éducation populaire que l'association joue à travers des ateliers, mais aussi avec la galerie d'art et les concerts.

Ces trois piliers de la politique culturelle de l'Association sont complémentaires et indissociables, les lieux de diffusion permettant la rencontre entre créateurs, artistes et amateurs, les uns se nourrissant des rencontres avec les autres et réciproquement.

Les membres de la commission reconnaissent la diversité des activités comme une qualité originale et reconnue de la Maison populaire.

Les pistes de travail préconisées par la commission et qui croisent les analyses de la direction et de son

équipe, ont été mises en œuvre pour tenter d'atteindre de nouveaux publics, et de permettre une plus grande diversité sociale, géographique et culturelle.

- Une nouvelle stratégie de communication, relayée par les adhérents eux-mêmes allés à la rencontre des montreuillois dans tous les quartiers de la ville en discutant avec les gens, en leur distribuant les documents, et en collant des affiches à plusieurs reprises au cours de l'année.
- De nouvelles tranches horaires permettant à des femmes au foyer, des chômeurs et des retraités de venir à la Maison populaire dans la journée.
- De nouvelles propositions d'activités
- Le développement de projets portés avec d'autres partenaires, ce qui a l'avantage de mutualiser des moyens qui, en invitant leurs publics respectifs, répondent ainsi à la volonté de toucher de nouveaux publics et de nouveaux quartiers.
- Des propositions de stages de 3 à 4 heures plus nombreuses.

La commission a souhaité réaffirmer les valeurs portées par les adhérents de la Maison populaire, par la direction et les professionnels qui font vivre l'Association et cela depuis sa création.

- Aller au-delà de la culture « pour tous » vers la culture « par tous », soit la démarche d'éducation populaire et cela, par la culture et les loisirs.
- Toucher une pluralité des publics.
- Continuer à donner vie à la notion de Maison où tous les adhérents s'approprient le projet, les espaces, les outils, les activités, les propositions culturelles.
- Donner toute son importance au statut associatif, avec un réel fonctionnement démocratique et participatif.

La commission en analysant sans concession toutes les activités de la Maison populaire a découvert que les ateliers étaient « métissés », que les liens avec les écoles étaient riches, via le Centre d'art et le multimédia, portés par une démarche rigoureuse de co-élaboration, avec rencontres en amont avec les enseignants, de suivi et d'évaluation.

Commissions journal et convivialité : Rose-Marie FORCINAL

Le journal est fait par les adhérents pour les adhérents; le but de la publication est de raconter la vie de la Maison populaire dans ses diverses activités et de laisser la parole aux adhérents sur des sujets qui leur tiennent à cœur dans le domaine de la culture. En consultant le site de l'association, chacun peut trouver tous les numéros du journal de ces dernières années.

Chaque adhérent peut déposer un article à l'accueil ou contacter la commission par e-mail à la Maison populaire. En outre, elle souhaiterait voir de nouvelles candidatures se manifester, afin que l'équipe du journal puisse se renouveler.

Par ailleurs, elle signale que la commission convivialité a organisé plusieurs visites au cours de l'année écoulée : le château de Fontainebleau, le château de la Malmaison et des soirées dansantes, afin de favoriser la mixité inter-ateliers.

Commission Bâtiments : Raymond SAUNIER

Raymond Saunier se félicite de la bonne collaboration entre les services techniques de la Mairie et la Maison populaire qui a permis la reconstruction du bâtiment administratif, inauguré en novembre 2009 par Madame la Maire en présence d'une assistance nombreuse.

Il souhaite que les travaux d'entretien des bâtiments puissent avoir lieu dans le même esprit de collaboration.

Intervention de Daniel CHAIZE, maire-adjoint chargé de la Culture

La Ville porte un intérêt certain à la Maison populaire et se tient au courant de la vie de l'association. Le maire-adjoint ressent une « vraie vie démocratique. Les administrateurs ont un véritable attachement à la Maison populaire. Les liens entre les élus de la Ville et ceux de l'association doivent être renforcés.

Bien que le budget de la Ville soit difficile à construire - suppression de la taxe professionnelle, effets de la crise économique - la subvention versée à la Maison populaire sera de 548.000 euros contre 529.000 euros l'année précédente. Puis il s'exprime sur la culture : « En tant qu' élu d'une majorité de gauche, je porte naturellement la volonté d'une culture partagée par le plus grand nombre ».



Il incite à « multiplier les transversalités, les leviers d'actions pour toucher les publics que nous considérons prioritaires » et souhaite qu'une collaboration entre la Maison populaire, le Conservatoire et le C.D.N puisse s'instaurer par des actions communes, chacun gardant son identité.

Vote du rapport moral à main levée : adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Les documents de l'année 2008-2009, envoyés à l'ensemble des adhérents, ont été commentés et validés par le commissaire aux Comptes dans le cadre du rapport financier.

Résultat de l'exercice : Le déficit pour l'exercice s'élève à 59.854 euros.

Vote à main levée du rapport financier : adopté à l'unanimité.

Monsieur Marie est de nouveau candidat comme Commissaire aux comptes.

Le vote (hors la présence de l'intéressé) approuve cette candidature à l'unanimité.

BUDGET PREVISIONNEL 2009-2010 – PROJETS ET ACTIONS 2010

Présentés par Annie AGOPIAN, directrice de l'association.

Un nouveau budget prévisionnel a été distribué en séance ; il tient compte des résultats de la rencontre du comité de suivi réunissant des représentants des différentes instances subventionnant la Maison populaire: Ville, Conseil Régional, DRAC (Etat) et Conseil Général.

Actuellement, le taux de remplissage global est de 81% , soit le rapport entre la réalité des inscriptions et notre capacité théorique d'accueil.

Il y a actuellement 117 personnes en liste d'attente. Les activités concernées sont déjà complètes, et 90% de ces demandes sont relatives à l'apprentissage d'un instrument.

Budget

Le budget prévisionnel total est de 1.413.187 euros dont 260.008 euros en nature, sommes qui ne transitent pas par la comptabilité.

Pour les dépenses,

- 32% soit 458.891 euros couvrent les actions de diffusion et les frais de fonctionnement de la structure, dont les 59.854 euros de perte de la saison précédente (générées par une régularisation des charges sociales, moins d'adhérents suite à l'incendie, baisse de la subvention municipale de 42.000 euros).
- 68% soit 954.294 euros (dont 268.008 en nature) concernent les salaires et les charges sociales.

Pour les recettes,

- 37% sont générées par les inscriptions aux activités, et 13% par les subventions sur les actions, soit 50%,
- l'autre moitié provient de la subvention municipale, dont 48% pour les frais de fonctionnement de la structure.

Les difficultés

Pour cette année, il faudrait récupérer la somme de 31.566 euros, soit 2%, ce qui représente pour moitié environ des salaires entre septembre et décembre 2009 dans l'attente du transfert d'un poste antérieurement pris en charge en nature par la Ville (jusqu'en mai 2009). L'autre moitié représente une revalorisation des transferts de charges salariales qu'il conviendrait d'actualiser régulièrement sous peine de devoir réduire des actions afin d'y faire face.

Le budget est difficile, en raison du déficit de la saison passée. C'est une situation nouvelle que la Maison populaire a rarement connue par le passé.

De fait, aucun investissement ne sera possible cette saison. La communication de l'Association sera élaborée en interne pour la rentrée 2010-2011, hors frais d'impression et la direction continuera à rechercher d'autres économies à réaliser dans les actions.

Vote du Budget Prévisionnel à main levée : adopté à l'unanimité moins deux abstentions

Tarifs de base

Il est évoqué une faible augmentation des tarifs. Après débat, la proposition d'une hausse de 1% est mise aux voix.

Vote de l'augmentation des tarifs à main levée : adopté moins 2 contre et 6 abstentions.

PROJETS 2009/2010

En raison de la baisse de la subvention municipale, la Maison populaire s'est engagée cette saison sur 30 semaines d'activité, suite à la décision prise par le bureau, au mois de juillet dernier.

La Maison populaire compte 1874 adhérents pour 2155 forfaits. Il n'y aura pas de suppression de cours, mais des regroupements à chaque fois que cela sera possible. Cela concerne les activités suivantes : derbouka, formation musicale B, hatha yoga, chinois, italien et portugais du Brésil.

Travail de la culture et Culture du travail, thème de la saison 2009/2010

L'information sur la souffrance au travail a explosé à la rentrée de septembre avec les suicides à France Télécom, s'étendant à d'autres secteurs. Comment peut-on s'épanouir dans un tel contexte ?

Dans le secteur culturel, cohabitent bénévolat et professionnalisation de longue date.

La culture revêt différentes formes, qui se sont toujours construites dans une relation dynamique entre sociétés et territoires. La diversité culturelle contribue à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle plus satisfaisante pour tous.

C'est sous ce double thème que se déclinent cette saison les séminaires, les projections de films, les expositions du centre d'art et les actions musicales.

Les responsables de secteur

Jocelyne Quelo, responsable du secteur Multimédia précise que sa mission ne se limite pas aux ateliers de pratique, mais se situe pleinement dans la notion même d'éducation populaire.

Cette saison, les propositions de la Maison populaire en multimédia offrent d'aborder la réflexion autour de « Travail de la culture, culture du travail à travers les métiers et les territoires », comme une parallèle entre la transformation des métiers et l'usage de plus en plus répandu des principes de géolocalisation.

Aujourd'hui, le virtuel transforme peu à peu la manière dont nous percevons et utilisons l'espace, l'interface entre les environnements numériques et la localisation individuelle en est devenu un enjeu crucial, comme le souligne par exemple l'explosion des réseaux sociaux.

Ainsi, trois temps de rencontre-débat inscrits dans le séminaire « Travail de la culture, culture du travail » permettront d'interroger la transformation des métiers, les modes de travail de collaboration et les mutations que cela génère dans notre modèle industriel.

Salons numériques, ateliers de création, et résidences viendront également ici dialoguer avec l'imaginaire et le sens de nos réalités. 10 artistes seront accueillis à ces occasions, proposant alors un regard sur les métiers et les territoires.

Comme chaque saison, ces propositions donnent lieu à divers partenariats. Ainsi, 15 partenaires locaux sont parties prenantes à ces actions.

L'espace d'accueil au sein du bâtiment administratif est à nouveau opérationnel et l'accès libre à internet a pu de nouveau retrouver son activité.

Emmanuelle Boireau responsable du Centre d'art et de sa communication :

« J'accompagne les visiteurs dans leur découverte des expositions, j'organise des visites pour les groupes extérieurs, des associations telles que l'A.F.T.A.M, la Maison des femmes, le centre Lounès Matoub. Je développe aussi des projets pédagogiques pour les écoles et les centres de loisirs élémentaires.

Dans le cadre du centre d'art, je propose aux classes, une visite de l'exposition suivie d'un atelier de

pratique artistique en lien avec le propos de l'exposition. Par ailleurs, j'organise des expositions à but pédagogique en partenariat avec les collections publiques d'art contemporain (F.R.A.C).

Pierre Quénéhen, chargé de l'animation artistique, a pris ses fonctions en septembre 2009.

Il annonce une vingtaine de programmations qui devraient voir le jour. Musique et danse sur la base du troc, soirées musique du monde et chansons. En outre, la préparation de la fête de fin d'année sera élaborée en concertation avec son confrère de la Ville.

Vote du projet 2010 à main levée : adopté à l'unanimité

QUESTIONS DIVERSES

Question à propos du démarchage auprès des entreprises afin de trouver de nouveaux financements.

Réponse : cette recherche a eu lieu il y a quelques années, et n'a rien donné.

Suggestion à propos de la date de fin d'activité : pourquoi les cours ne durent-ils pas jusqu'au 30 juin, quitte à augmenter les tarifs ?.

Réponse : avec la crise, on ne pouvait augmenter davantage les cotisations.

Pourquoi les professeurs n'ont-ils pas été informés plus tôt du passage à 30 semaines ?

Il est rappelé que le C.A de juin 2009 n'a pas pris de décision propre à réduire le déficit prévu. Le Bureau réuni début juillet a pris cette décision et a sollicité en même temps une subvention complémentaire de la municipalité qui aurait permis – si une réponse favorable avait été apportée - de maintenir les 32 semaines.

De fait, comme aucun complément de financement n'a été apporté et donc le passage à 30 semaines maintenu, il y a eu un dysfonctionnement puisque les professeurs n'ont pas été informés assez tôt de cette nouvelle disposition.

Quels sont les critères permettant de décider de la viabilité d'une activité ?

Pour une activité nouvelle, il faut atteindre un minimum de 5 personnes inscrites à la fin du premier trimestre.

Pour une activité reconduite, le critère est de 10 personnes inscrites à fin décembre.



ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La Présidente fait procéder à l'élection des candidats au C.A après avoir expliqué les modalités du vote.

La prochaine réunion du Conseil d'Administration prévue le 6 février 2010 élira les membres du Bureau.

Serge D.Anceau / M.T. Cazanave / R.M. Forcinal

Photos Eric RASSON

RESULTAT DES ELECTIONS : nouvelle composition du Bureau

Présidente :	Régine Ciprut	Secrétaires des commissions :
Vice-présidente :	Rose-Marie Forcinal	"bâtiments": Raymond Saunier
Secrétaire :	Serge D.Anceau	"convivialité" : Rose-Marie Forcinal
Secrétaire adjointe :	Françoise Rioux	"diffusion culturelle" : Claire Pessin-Garric
Trésorier :	Gilles Forcinal	"journal" : Marie-Thérèse Cazanave
Trésorier adjoint :	Philippe Arnoux	"vie démocratique" : Régine Ciprut

HADOPI KESAKO

HADOPI @h!dopi.fr @h@dope.eee.com...@@@impromptu
@@@digression@@@au sujet d'Hadopi*

Préambule : Le terme HADOPI (Haute Autorité pour la Diffusion des Oeuvres et la Protection des droits sur Internet) fait référence à la loi HADOPI connue sous le nom « Création et Internet » qui a été adoptée le 12 mai 2009 et censurée par le Conseil Constitutionnel le 10 juin 2009. La loi HADOPI 2, complète la première, est à son tour adoptée le 15 septembre 2009 avec des termes plus ou moins obscurs tels : « Riposte graduée » « Haute autorité ».

Ce texte vise à contrôler et à punir le cas échéant les internautes qui se livrent au téléchargement illégal de musique et/ou de films.

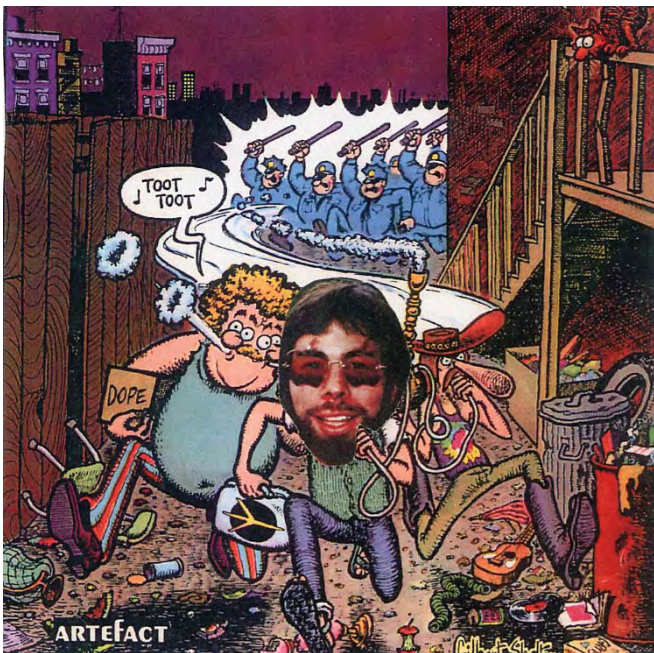
Riposte graduée : lorsqu'un internaute téléchargera illégalement une oeuvre musicale ou cinématographique depuis Internet, il sera rappelé à l'ordre, d'abord par l'envoi de mails d'avertissement puis, en cas de récidive, d'une lettre recommandée, et enfin par la suspension, voire la résiliation de son abonnement Internet.

Haute autorité : instance créée par la loi éponyme

Nombreux sont les opposants : associations d'internautes, de citoyens, de députés européens ainsi que la CNIL (Commission Nationale Informatique et Libertés) et l'ARCEP (Agence Régulatrice des Communications Electroniques et des Postes).

Un décret du 7 mars 2010 définit la procédure de « Riposte graduée » mais nous n'en sommes pas encore à l'application ...

Françoise Rioux



Quoiqu'un café philosophique ne coûte ni un rond ni une flèche, l'organiser n'est pas si facile. Au débotté, étêter puis étayer un thème suggéré donc envisager et capter des interlocuteurs valables pour une agora prévue le jour de la fête de Mon œil, grâce au carnet de sympathie d'Annie, cela peut se faire sans tunes et sans trop de temps.

Le résultat concret : une assemblée aussi clairsemée que l'assemblée nationale lors du vote de la loi Hadopi et un débat aussi minimaliste que lors du vote de la loi ci-dessus mentionnée : Ceux qui, plus que discourir, devaient « faire accoucher » le dialogue ont des agendas fournis et indépendants de notre internet.

Cependant H.A.D.O.P.I. la discussion n'est pas close : votée ? ... Et comment !

Eh bien comme qui suit. Votée en catimini (profiter de la constante fréquentation de l'agora nationale) après le

débat ultra catimini, intime même, et depuis RECUSEE mais toujours en l'état. Comme la plupart des lois, plus destinée à produire un effet d'annonce qu'à être appliquée**

En effet, quel est le suivi des lois ? Entre le jour où elle entrera au journal officiel et celui où une administration** l'intégrera dans ses propres lois, combien de ministres auront changé d'horizon ? Quel est le ministre qui se dira ; « au fait mes fonctionnaires ont une loi Hadopi dans leurs tiroirs, pour ne pas s'en servir** ?

Et nous ne savons toujours pas ce qu'est Hadopi. A l'heure où le " chacun pour soi " des gens a priori concernés (les artistes, la production) s'habille de données philosophiques... se souvenir ... de l'origine... des lois ... et de leur ... esprit ... de l'araignée... de l'araignée.

Se souvenir de l'origine : Nous voulons le ... pour nos enfants disons nous tous . Du moins c'est ce que j'entends à chaque longueur de micro trottoir, quel que soit le sujet abordé.

On veut donc tout internet et tout de suite.

Ok c'est cool internet permet cela.

Ok c'est fait maintenant on réfléchit aux lois .

On réfléchit aux lois nécessaires à la navigation sur la toile .

Et quand on ***réfléchit, prend -t-on ton avis Corto ? Et le tien l'araignée ?



*Loi Hadopi relative au droit et à la propriété intellectuelle applicable à une zone de non droit.

** Sauf en ce qui concerne l'alinéa « Taxes et recettes »

*** note de la claviste : on = assemblée nationale

Car naviguer sur toile tissée, issue d'une araignée née d'une idée sulfureuse, une effluve luxueuse issue simultanément des cerveaux de deux castes bien différentes ! Soupir...

Et oui l'origine : c'est les militaires victorieux et américains des années soixante et les allumés du même continent au même moment !

OUI simult'.n'ment

com OTTIS et les STONES Can't get**** their own satisfacti'n

Like a Zeppelin et la CREAM du Swinging London.

Shake their Whole Lotte

O même instant, à des milliers 2 kilomètres, sans concertation sans connectiOn , o temps... si lointain d'un.

...monde sans internet ni po ..rtable. (Sixties)



Otis Redding

Miles Davis

Mick Jagger- photo Neal Preston/Corbis

Deux castes différentes. Et Mick n' Otis. A l'époque, tant de genres auraient voulu que cela soit et reste deux castes différentes ! Les uns avec leur rigueur, leur discipline (psychorigide) toutes militaires, en rêvaient depuis la nuit des temps (des temps militaires), l'avaient en planification, en lien, en secteur. Le pourquoi est si évident !

Les autres, avec leurs logos de l'ironie, de la ... boulonnerie et leur science du L.S.D.

Oui leur science de la 25ème décomposition de l'ergot de seigle !... De son pouvoir d'accélération de son turbo neuro- psychic !

Les autres, avec leurs logos de l'ironie, de la ... boulonnerie et leur science du L.S.D.



Ce tout , dont on ne peut retirer une composante, ce tout l'a concrétisé.

Ceux qui l'ont porté sur les fonts baptismaux sont les jaffeurs d'acide.

Etonnant ? non ! Evident...



VOYAGEURS ETONNANTS

ETONNANTS

Dont le terrible prodige ne vaut pas ta salive qui mord
Qui plonge dans l'oubli nos âmes sans remord et charriant le vertige, cela n vaut pas la route défaillante de tes yeux, de tes yeux verts.

Lacs où mon âme tremble et se voit à l'envers

Où mes virtuels viennent en foule

Pour s'altérer à ces gouffres amers (Dura lex sed lex)

Une, deux, une deux, 1,2,1,1,2,

Si internet est dans votre assiette, les moyens financiers d'une 7ème cavalerie ont fait le reste ...

**** note de la claviste : do ré mi fait sol, mie de pain, Otis et les Rolling Stones ont écrit le même mois de la même année, mot pour mot, mélodie pour mélodie, et ont pressé en vinyle leur hit : « Satisfaction »Après une longue, acharnée, plaisante nuit de discussion chac1 a signé en son nom propre .



Chapeaux bas, l'artiste...!
Vous n'êtes pas Libérticide mais une angoisse
quand même : Ubu est roi . C'est sûr !

NB : le montage s'est constitué dans l'ordre qui
suit :
Would you please welcome Robert Crumb , Actuel
n° 36 (1982 oct 15 f),
l'Echo des Savanes n°66,
des traines a vattes n°59 (1979)
Barbarella and her guy : Forest (1980)
Alfred Jarrive é son cover allié Gassian !!!

Merci à tous
That's all folk's

Olivier DURAND
(tai chi chuan à la Maison pop)



Cabaret à la Maison pop

Le 19 mars 2010, complices d'une seule et même soirée, différents ateliers et artistes résidents de la Maison pop ont fait passer le public enthousiaste d'une ambiance mélodieuse à un entrelacement de mots et de sons en passant par la grâce orientale avant de terminer sur des rythmes endiablés .



Le quatuor de musique de chambre (classe de Chloé BOYAUD) a interprété trois morceaux de musique Klezmer.



Le slameur Nordim a scandé son texte...



...avant que la chorale d'Emmanuel GRANGE n'interprète «je n'aurai pas le temps» (M.Fugain) et un gospel.



Les voiles de la classe de danse orientale de NADA et AMAR ont mis en valeur les déhanchements des danseuses.



Les élèves de Otilie EUCHER nous ont tourné la tête sur Yalla Yalla



« Œil de l'ombre » a pour la première fois slamé sa bataille



La classe d'accordéon de Didier HAUDEPIN a joué un tango-habanera avant de chanter et de faire reprendre par la salle « Cécile ma fille » de Nougaro

N'oublions pas les autres slameurs non représentés ici Grégoire et Made de la classe de UCOC.

Une mention très spéciale pour Le « Sound painting » de Laurent GEHANT et SOPHIE, artistes actuellement en résidence à la Maison pop qui, avec leur troupe, nous ont enveloppés dans une combinaison harmonieuse de mots et de sons dans une étrange langue des signes sonore. Aucune photo ne pourrait rendre une telle atmosphère !!!

Inventé par Walter Thompson dans les années 80, le Sound painting est un langage de composition en temps réel d'environ 800 signes qui permet de diriger des musiciens, des danseurs, comédiens, acrobates...

Sans morceau, sans partitions, le «Sound painter» (chef d'orchestre) dirige les «performers» (le groupe) et crée une pièce en direct en stimulant les membres du groupe et en mettant en forme leurs propositions.



Les "Clear Underwear" ont délivré les décibels de leurs guitares...



...et particulièrement électrisé leurs congénères avec leurs compositions personnelles !

Slam à la Maison pop

Le 15 janvier 2010, lors de la première soirée Cabaret présentant différents élèves artistes des ateliers de la Maison pop, je fus subjuguée par un slameur qui se détachait particulièrement.

Il sortait de sa présentation une force à couper le souffle, à la limite de la démente. Mais lorsque l'on écoutait le texte relatant la fuite de la guerre par un enfant, ce n'était plus de la folie mais du ressenti.

Voulant faire partager l'enthousiasme qui m'avait envahie, je courus voir cet auteur comédien afin qu'il nous fasse l'aumône de ses mots et même de ses maux. Même si la puissance de son interprétation très inspirée allait manquer, au moins nous pourrions savourer ses vers.

C'est alors que j'appris que j'avais affaire au professeur de l'atelier slam : UCOC. Il a accepté de nous confier un de ses textes qui raconte son arrivée en France lorsque, gamin, il a dû fuir le Cambodge des khmers rouges. Il est, dans le privé, la gentillesse même, à l'opposé de la colère douloureuse qu'il exprime si fortement sur scène.

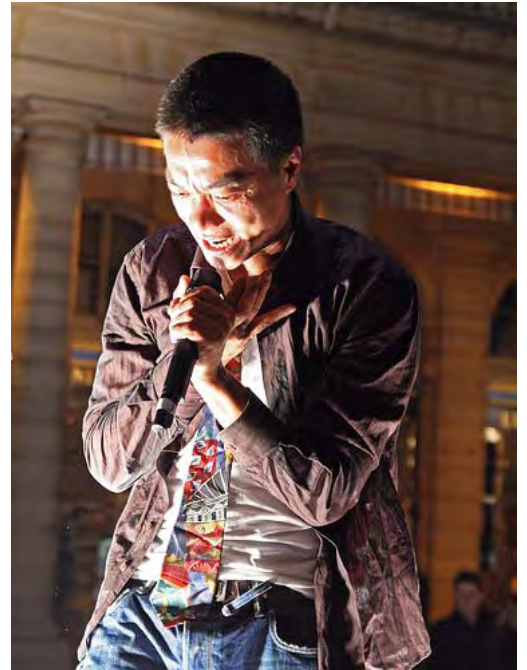
1993 (Conservatoire de Théâtre du IXème, Cours Florent, Conservatoire Libre du Cinéma Français), après quelques participations à des courts et des longs métrages (dont "Les Anges Gardiens" de J.M. POIRET" et "L'Amant" de J.J. ANNAUD). Invité lors de nombreux événements en France depuis 2000, il se produit depuis 2003 au niveau international : Rencontre Internationale de Spoken Word à Tokyo (disponible en DVD).

Profitez de ce poème, véritable cri jailli de ses profondeurs.

Françoise RIOUX

7 : 28

*En pénétrant dans cet aéroport
j'avais déjà un pied dans la planète France
c'était un jour de juillet 79 à 7 : 28 7 : 28
j'étais en stand-by au Viêt-nam depuis quatre ans
espérant ce jour d'embarcation
jour après jour
le temps d'apprendre hors loisir
quelques chansons enfantines
quelques mots de politesse
dans cette langue étrangère
que parlaient ceux qui ont colonisé ma terre ...
à 7 : 28 7 : 28
en arrivant dans l'enceinte de l'aérogare
la réalité prolongeait le rêve du petit gars que j'étais
tout était nouveau
tout était du jamais vu
le ciel était sans nuage ... ce jour-là
le soleil était au rendez-vous ... tôt ce matin-là
moi je devais attendre encore des heures ... là
avant de fouler le sol français
domaine tant pensé
territoire à découvrir
personne ne voulait rater l'avion
on était arrivé à 7 : 28 7 : 28
bien que le décollage n'était prévu qu'en fin de journée
à 7 : 28 7 : 28
la première chose que j'ai vue
en entrant dans cet aéroport ... c'était
ce panneau qui indiquait l'heure 7 : 28
la nuit de ce jour J
on m'a réveillé à l'aurore
pour être là
à 7 : 28 7 : 28
je crois que la fatigue
et les sentiments que je n'avais pas pu analyser qui se cumulaient
en ce jour de juillet 79
ont fait que
le temps
me semblait être arrêté*



à 7 : 28 7 : 28

*une fois assis sur un banc
et pendant très longtemps
je ne pensais à rien
je ne désirais rien
je n'avais pas la force de bouger
pas l'envie de bouger
même l'esprit était immobile
et l'adulte que je suis devenu est presque sûr
que le bébé que j'étais
avait dû connaître cet abandon total
juste avant de prendre
le tunnel qui menait à l'autre monde
est-ce que je suis né à 7 : 28
il ne restait plus aucun papier officiel
attestant mon acte de naissance
on m'aurait rajouté
deux ou trois années sur le passeport
ce passeport recevra le tampon sur le visa
République Française ... dans quelques heures
comme un bandage sur une blessure
appliqué à moi le survivant de la folie
de ces khmers qui sortaient diplômés ou pas de la Sorbonne
de ces khmers qui ont dévoré des livres sur la Révolution
Française
et en ce jour de l'été 79
la France de Giscard ... l'accordéoniste
monsieur « au revoir »
m'avait accordé le statut
de réfugié politique
comme on administre un vaccin
contre la maladie coloniale française
j'ai dû dire intérieurement
entre l'isolement et le questionnement
durant le décollage et l'atterrissage
comme lors de cette opération chirurgicale sans anesthésie au dos
avec des soulèvements au cœur
avec de l'ironie qui se moque de l'ironie
« au revoir Viêt-nam ennemi de toujours...
bonjour France ennemie des beaux jours »*

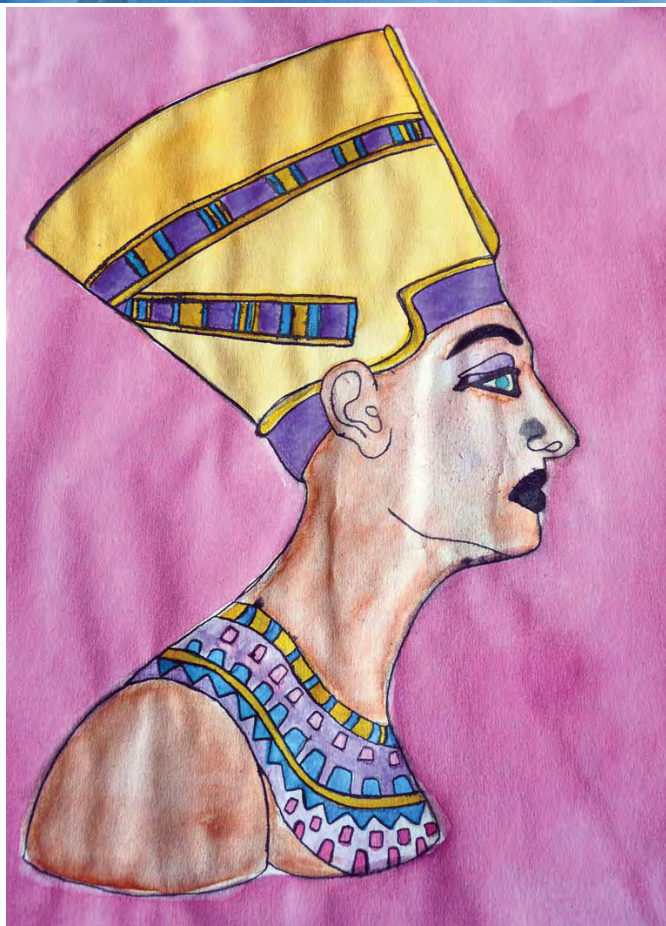
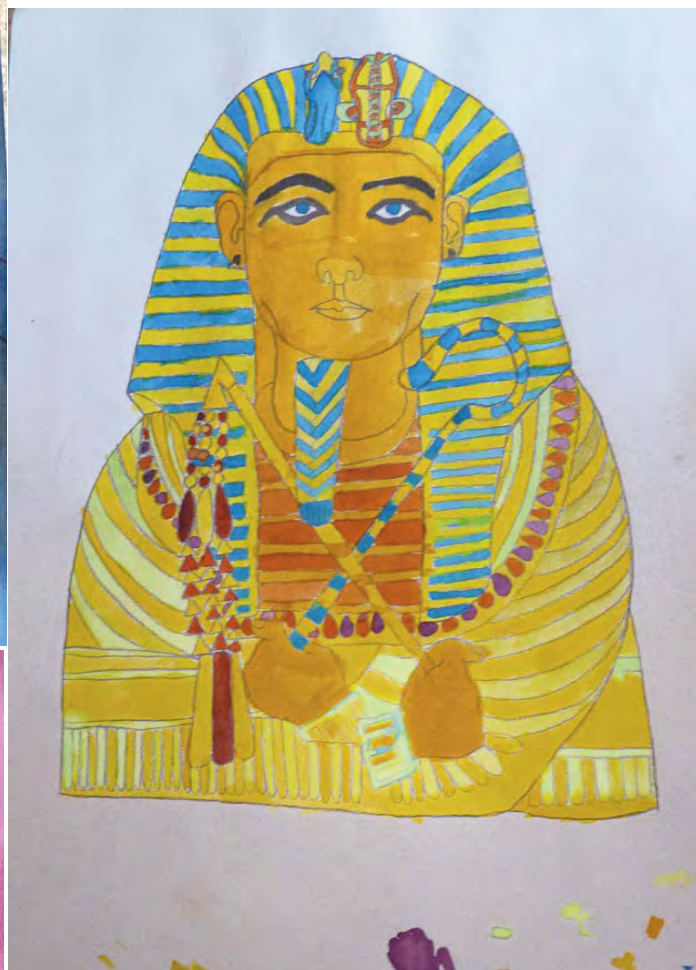
UCOC

Notre pépinière d'artistes

Tous les mercredis après-midi, les enfants et adolescents de 6 à 15 ans qui assistent aux cours de dessin-peinture avec Valérie GUY peuvent aborder différentes techniques et se sensibiliser à différents modes d'expression. Des échanges avec d'autres ateliers peuvent avoir lieu (volume avec le modelage, scénographie avec le théâtre, et cette année expression plastique à travers la musique).



Dessins réalisés à l'encre de Chine (plume et pinceau) pendant l'atelier de dessin peinture d'après des reproductions de peintures et statues égyptiennes (Avril 2010)



En haut :

«Pharaon et Anubis»

par Naël REBOTIER - 12 ans

au centre :

"Masque de Toutankhâmon"

par Jeanne ROMANO-COTELLI - 11 ans

en bas :

"Statue de Nefertiti"

par Uthpala GALHENEGE - 14 ans

Dessins réalisés au crayon et au feutre lors de la première séance de l'atelier de dessin, sur le thème du portrait et de la bande dessinée (Octobre 2009)



"Autoportrait" par Oriane FILLON - 8 ans



"La neige et les copains" BD de Chloé JARLIER 8 ans

"La bande des vilains" BD de Simon ROSSI - 6 ans



Photos Françoise RIOUX

AMAPOP

Qu'est-ce qu'une AMAP ? C'est une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, composée d'agriculteurs et d'un groupe de consommateurs.

La démarche consiste à permettre à de petits agriculteurs de continuer à exercer leur métier en leur garantissant un débouché pour leurs récoltes.

L'AMAPOP : l'AMAP de la Maison pop. En septembre 2009, la Maison pop a lancé un appel à volontaires pour créer une Amap. Ce projet verra le jour en mai prochain. L'AMAPOP est ouverte à **TOUS** les adhérents de la Maison pop.

Notre jeune agriculteur, Thierry Leleu, applique les principes de l'agriculture biologique et la variété de ses fruits et légumes cultivés est très grande.

Il apporte chaque semaine ses produits à la Maison pop. Les adhérents viennent y chercher leur panier de légumes, ils peuvent à cette occasion discuter avec le producteur et les autres adhérents.

Les adhérents participent, à tour de rôle (env. 4 personnes à chaque distribution), au déchargement, à la pesée et à la mise en panier.

Les paniers sont, au choix, à 10 ou 15 € et contiennent au moins 5 variétés de légumes.

L'engagement est de 6 mois. Les paniers sont payables d'avance, en une fois ou par mensualité.

A partir de mi-juin, mise en place de paniers de petits fruits (fraises, groseilles, cassis...) et peut-être plus tard de produits provenant d'autres agriculteurs bio de la région : miel, fromage, pain, bière...

contact : amap.pop@gmail.com

tél: à partir du 3 mai : 09 50 71 93 37

Les Infos de la Baleine 9 bis rue Dombasle 93100 Montreuil tél.: 01 42 87 08 68
<http://www.maisonpop.fr/weblog/>

Directrice de publication : Régine CIPRUT

Rédactrice en chef : Marie-Thérèse CAZANAVE - Rédactrice adjointe : Rose-Marie FORCINAL

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Olivier DURAND, Françoise RIOUX

Maquette : Sylvie CHIQUER



Imprimé à la Maison populaire - mai 2010